

CHRONIQUE DU MOIS

I.—Le Czar en France.

Le 6 octobre dernier le Czar Nicolas II et l'impératrice de Russie ont débarqué à Cherbourg, où leurs Majestés ont été reçues par le président de la république M. Faure.

Après avoir passé la revue de la flotte française, le Czar a assisté, à l'arsenal, à un dîner donné en l'honneur des souverains russes.

Au moment des toasts, le président a porté en ces termes la santé des hôtes de France :

“ C'est avec une grande joie que, accompagné du président du Sénat et du président de la Chambre des députés, j'ai reçu aujourd'hui Votre Majesté Impériale et Sa Majesté l'Impératrice.

“ Le président de la République est certain de répondre aux sentiments de la nation en se faisant l'interprète des vœux unanimes qu'elle forme pour la famille impériale, pour la gloire du règne de Votre Majesté et pour le bonheur de la Russie.

“ Demain, à Paris, Votre Majesté sentira battre le cœur du peuple français, et l'accueil qui sera fait à l'empereur et à l'impératrice de Russie leur prouvera la sincérité de notre amitié.

“ Votre Majesté a voulu arriver en France escortée par une de nos escadres : la marine française lui en est reconnaissante. Elle se rappelle avec orgueil les nombreuses marques de sympathie dont l'entoura votre auguste père et la part qu'il lui a été donné de prendre aux manifestations de Cronstadt et de Toulon.

“ En souhaitant à Votre Majesté la bienvenue sur le sol de la République, je lève mon verre en l'honneur de l'empereur et de l'impératrice de Russie.”

Le toast a été écouté dans un religieux silence par tous les assistants.

La musique de la flotte a joué aussitôt l'hymne russe.

L'empereur Nicolas a répondu en français par le toast suivant :

“ Je suis touché de l'accueil sympathique et cordial qui nous a été fait à Cherbourg. J'ai beaucoup admiré l'escadre qui nous a escortés, ainsi que le bateau-amiral le *Hoch*.

“ En touchant le sol d'une nation amie, je partage les sentiments que vous venez d'exprimer, monsieur le président.

“ Je lève mon verre en l'honneur de la nation, de la flotte française et de ses braves marins, et je remercie monsieur le président de la République pour les souhaits de bienvenue qu'il vient de nous exprimer.”

L'entrée des souverains russes à Paris a été une ovation sans exemple et sans précédents. Malgré l'enthousiasme sans bornes manifesté par des millions de spectateurs, l'ordre n'a pas cessé de régner.